

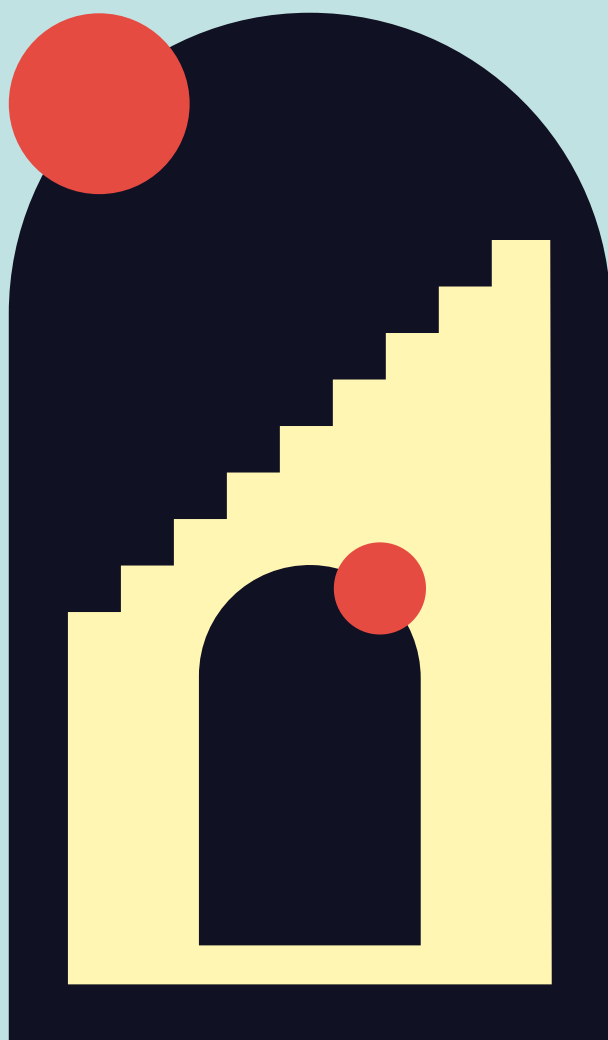
**PRIX
PUJA
-DE
LAU-
RAINE**
CARTA BIANCA

**DOSSIER
DE PRESSE**

**ÉDITION
2022**

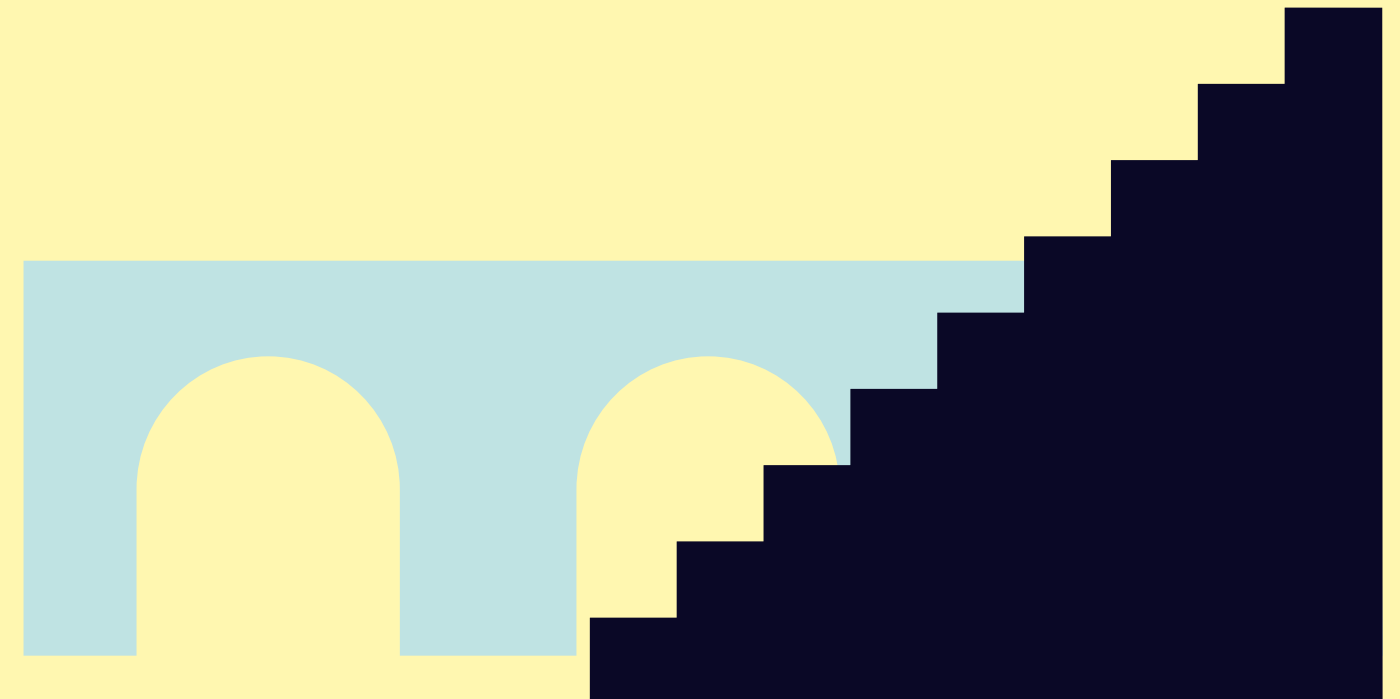
**ART &
SANTÉ :**

**POUR UNE
NOUVELLE VISION
DU MONDE**



PRIXPUJADELAURINE.COM

SOMMAIRE



INTRODUCTION

P. 4-5

1. ENTRETIEN AVEC ÉRIC ET ISABELLE PUJADE-LAURAINÉ P. 6-9

2. LE GRAND TÉMOIN, OLIVIER KAEPPÉLIN P. 10-11

3. MANIFESTE DU PRIX PUJADE-LAURAINÉ • CARTA BIANCA P. 12

4. LES MODALITÉS DU PRIX P. 13

5. LE COMITÉ DES MEMBRES-EXPERTS P. 14-17

6. CALENDRIER 2022 P. 18

7. PARTENAIRES MÉDIAS P. 18

INFORMATIONS PRATIQUES & CONTACTS

P. 18

INTRODUCTION

INITIATIVE MAJEURE DE SOUTIEN À LA CRÉATION ARTISTIQUE CONTEMPORAINE, DÉVELOPPÉE ENTRE LA FRANCE ET L'ITALIE, LE PRIX PUJADE-LAURAINÉ • CARTA BIANCA A POUR VOCATION DE CRÉER UN DIALOGUE ENTRE LE MONDE DE L'ART ET CELUI DE LA SANTÉ.

Trouvant sa source au croisement de l'art, de la dimension sensible de l'être humain et des sciences, le Prix Pujade-Laurainé • Carta Bianca souhaite bâtir une passerelle entre le monde des artistes et le monde des patients. Il est fondé autour des valeurs-clés fortes inhérentes aux professions de santé (partage, don de soi, engagement, solidarité, humanité). Le Prix Pujade-Laurainé • Carta Bianca naît de la conviction que la rencontre des univers émotionnels et sensibles des artistes et ceux des personnes fragilisées par le traumatisme de la maladie est une source mutuelle d'inspiration et d'enrichissement personnel. Création artistique, renaissance après la maladie et recherche scientifique partagent en effet des liens profonds : art du questionnement, exploration, expérimentation, confrontation critique, accroissement de la connaissance à la recherche d'une interprétation renouvelée de soi-même et de son environnement.

Le Prix Pujade-Laurainé • Carta Bianca apporte chaque année un soutien diversifié à huit plasticiens choisis par un comité de membres-experts franco-italiens composé de huit personnalités emblématiques du monde de l'art et de la culture. Une personnalité reconnue pour son parcours professionnel dans le monde culturel, artistique ou scientifique nourrit, en tant que Grand Témoin, un échange interdisciplinaire et une réflexion commune avec l'artiste titulaire du Premier Prix. Dans un élan d'entraide au cœur du dispositif, les artistes lauréats s'engagent à créer un dialogue fécond avec des personnes en voie de guérison. Avec une dotation annuelle le plaçant parmi les plus importants Prix français et européens, le Prix Pujade-Laurainé • Carta Bianca comprend un accompagnement financier et humain offrant



• CONTACT MÉDIAS

Romain Mangion
ARMANCE COMMUNICATION
romain@armance.co
06 27 87 41 81

à l'artiste Premier Prix un éventail de modes de soutien (rémunération d'envergure, résidences entre la France et l'Italie, accès à un atelier...), tandis que les sept autres lauréats bénéficient d'un soutien financier.

Le Prix Pujade-Laurainé • Carta Bianca a été fondé par Éric Pujade-Laurainé, cancérologue de renommée internationale, et Isabelle Pujade-Laurainé, haut-fonctionnaire du monde de la santé, coach professionnel spécialisée dans l'accompagnement des personnes atteintes de cancer pour le retour à la vie professionnelle. Collectionneurs vivant entre Paris et Naples, Éric et Isabelle Pujade-Laurainé ont souhaité ancrer le Prix dans ces deux cultures, lesquelles se sont conjuguées au cours de l'histoire pour offrir à l'Europe certaines des plus grandes innovations et des plus importants chefs-d'œuvre, dans l'art comme dans la recherche scientifique.

En soutenant la création artistique, le Prix qu'ils ont fondé encourage ainsi les voyages en quête de nouvelles « contrées » d'humanité et d'identité, entrant en résonance avec l'aspiration de renaissance des personnes ayant rencontré un bouleversement de vie.

La diversité des membres du jury, l'implication des artistes – lauréats et Premier Prix – et les différentes personnalités intervenant autour du Prix en enrichiront progressivement la vocation, afin de développer un groupe international de réflexion et de produire différentes formes de pensées et de savoirs autour de l'art, des sciences et de la santé.

ENTRETIEN AVEC ÉRIC ET ISABELLE PUJADE-LAURAINÉ



COMMENT EST NÉE VOTRE PASSION POUR L'ART ? QUEL RAPPORT ENTRETENEZ-VOUS AVEC LA CRÉATION ET LES ARTISTES ?

Éric : Parce que les artistes, par leurs œuvres, ont la puissance de nous toucher au profond de nous-mêmes, ils savent nous emmener dans des voyages émotionnels et intellectuels qui m'ont toujours aidé à me questionner et à approfondir la connaissance de moi-même et de mon rapport au monde. J'ai développé depuis très jeune une passion pour les artistes et leurs œuvres, qui est devenue avec le temps une nécessité. Pour moi, par leur regard, par leur énergie créatrice, les artistes sont d'immenses vecteurs de vitalité.

Isabelle : Mes grands-parents maternels ont entretenu des relations fortes avec les artistes peintres, notamment les artistes issus de l'École de Paris. Cette imprégnation a été essentielle dans mon éducation et dans le développement sensible de ma personnalité.

Nous n'acquérons des œuvres que si nous avons eu avec elles un contact physique, une confrontation émotionnelle et directe. Lorsqu'un coup de foudre partagé avec Éric nous conduit à acheter une œuvre, j'ai envie de connaître l'artiste : l'œuvre est incarnée par une personne. Grâce aux galeristes, nous avons eu des échanges personnels avec la plupart des artistes dont les œuvres sont entrées dans notre collection : Philippe Cognée, Chiharu Shiota, Sophie Calle, Peter Vermeersch, Mohamed Bourouissa...

QUELS COLLECTIONNEURS ÊTES-VOUS ? QU'EST-CE QUI MOTIVE VOS CHOIX ?

E : Ce qui nous touche correspond à des réflexions profondément humaines sur les grandes problématiques actuelles de la vie que les œuvres expriment de façon originale et poétique. Celles-ci tranchent parfois avec nos goûts et parti-

pris. Ce fossé nous intéresse énormément et nous stimule à approfondir notre connaissance du chemin de pensée personnelle de l'artiste.

I : Nous nous situons aussi dans une recherche de spiritualité, à la croisée de différents univers. Nous recherchons des créations qui ont une forme de puissance à élever l'âme, et nous touchent en abordant des thèmes-clés comme la vie, la mort, la vitalité ou la perte de vitalité, la lumière, le mouvement. Nous aimons faire dialoguer les œuvres de notre collection entre elles, et créer ainsi un partage intellectuel et émotionnel au sein de notre couple.

E : Le rapport au temps est important dans notre approche. Contrastant avec notre propre éphémérité, l'œuvre d'art possède pour nous une tangibilité qui lui permet de transmettre à plusieurs générations non seulement un témoignage de l'époque dans laquelle s'inscrit l'artiste, mais aussi les inclinaisons personnelles de ceux, c'est-à-dire nous, qui l'ont acquise.

COMMENT VOTRE RAPPORT À L'ART S'INSCRIT-IL DANS VOTRE PARCOURS PERSONNEL ET PROFESSIONNEL ?

E : Lorsque j'ai pris la direction du service d'Oncologie Médicale de l'Hôtel-Dieu, j'ai immédiatement souhaité réaménager le département en offrant une architecture intérieure plus humaine. J'ai tenté d'y introduire des œuvres d'art moderne, mais je me suis rendu compte des limites d'un système où l'on imposait des œuvres à des personnes en souffrance, sans réelle possibilité de dialogue. C'est notamment cette expérience qui nous a amenés à fonder le Prix, qui est pensé comme une passerelle entre les mondes sensibles des patients et des artistes, par l'intermédiaire de rencontres et d'échanges.

I : Après une carrière de haut-fonctionnaire dans le monde de la santé, je suis devenue coach auprès de patients atteints de cancer pour aider les personnes guéries à réintégrer la vie professionnelle et je vois constamment que l'art a un impact salutaire sur les personnes que j'accompagne.

COMMENT L'ART PEUT-IL ÊTRE UN ÉLÉMENT FONDAMENTAL DANS LE PROCESSUS DE RÉMISSION D'UNE PERSONNE FRAPPÉE PAR LE BOULEVERSEMENT DE VIE QU'EST LA MALADIE ?

E : L'art ne se substitue pas aux traitements. Le Prix s'adresse aux patients au moment de l'après-traitement : comment, alors que l'on espère être guéri, se réinventer soi-même après avoir subi un tel bouleversement de vie ? Comment réintégrer le monde, alors que l'on a été marqué par le sceau de la différence ?

I : Au cours de mon activité de coach, j'ai remarqué à quel point les personnes que j'accompagne en post-traitement voient la hiérarchie de leurs priorités changer. Elles tentent de retrouver une nouvelle identité dans des valeurs humaines plus fondamentales. Cela passe par une exploration du champ des possibles et des questionnements profonds qui transforment leur regard sur elles-mêmes, leur rapport aux autres, et à leur environnement. Cette démarche de transformation profonde, de re-création, présente des analogies avec le processus artistique. Mon expérience de la confrontation des artistes et leurs œuvres avec les patients s'est révélée d'une grande richesse émotionnelle, facilitant la plongée en profondeur nécessaire à la recherche de cette renaissance. Le Prix est un prolongement de ces expériences personnelles.

COMMENT LE PRIX QUESTIONNE-T-IL LE RAPPORT ENTRE SCIENCE ET ART ? L'ART PEUT-IL ÊTRE UN MOTEUR DE TRANSFORMATION ?

E : Il existe pour moi une certaine analogie de démarche entre un scientifique et un artiste, ainsi qu'une complémentarité. Science et art partagent de nombreux points communs : l'art du questionnement, de l'exploration, de l'expérimentation, de rendre visible l'invisible, de l'enrichissement par la connaissance. Devant les limites de l'approche rationnelle de la science, la perception sensible des artistes est un autre mode essentiel d'exploration de la réalité.

I : La passerelle que le Prix veut créer entre le monde de l'art et le monde de la santé s'appuie sur notre conviction intime que l'art est un vecteur essentiel de ressourcement par ce partage d'univers en résonance avec nos racines, nos fragilités, nos propres explorations et nos attentes.

QUE SOUHAITEZ-VOUS ACCOMPLIR, EN FONDANT LE PRIX PUJADE-LAURAINÉ • CARTA BIANCA ? QUELLES CONVICTIONS VOUS PORTENT ?

E : Nous vivons une époque de grand pessimisme. Elle nous révèle notre vulnérabilité individuelle et collective, et celle de la planète. Aujourd'hui, nous voulons faire renaître les valeurs de solidarité, de don de soi qui nous ont sauvés pendant la crise du covid-19, et sont fondamentales pour recréer du lien et envisager un futur désirable. En bâtissant une passerelle entre le monde des artistes et le monde des patients, notre Prix veut incarner les valeurs cardinales inhérentes aux professionnels du monde de la santé dont nous sommes issus : engagement, abnégation, humanité.

I : Ces convictions, nous les incarnons personnellement. Ces valeurs nous ont imprégnés toute notre vie professionnelle durant. Au-delà de construire une passerelle, l'objectif du Prix est aussi de faire fructifier et d'essaimer ces valeurs auxquelles nous avons dédié nos vies.

POURQUOI ANCRER LE PRIX ENTRE LA FRANCE ET L'ITALIE ?

I : Notre passion pour l'art nous a conduits en Italie, car nous sommes sensibles à la culture artistique exceptionnelle de ce pays. Nous souhaitons faire dialoguer les experts français et italiens, faire se rencontrer des artistes français et italiens, et ainsi susciter un dialogue dont nous sommes impatients de voir les fruits.

E : Nous sommes ancrés à Naples, une ville particulière, citée d'histoire, de contrastes, de solidarité, de vitalité. Nous croyons en l'enrichissement de la pensée dans le dialogue entre les mondes et pensons que ce terreau du Sud de l'Italie en combinaison avec l'art conceptuel et engagé français peut aider la renaissance d'une compréhension du monde et d'une pratique artistique basée sur les valeurs de partage et d'humanité.

ÉRIC & ISABELLE :

Nous souhaitons remercier très chaleureusement Gloria Sensi, Directrice de la galerie Templon, commissaire indépendante qui nous a aidé à constituer une partie de notre collection.

Avec enthousiasme, Gloria Sensi nous a permis de jeter les premières fondations du Prix, de faire des rencontres-clés dans sa structuration. Elle fait partie intégrante du Jury.

LES FONDATEURS EN 7 DATES

• 1979

Entrée d'Isabelle Pujade-Laurainé au ministère de la Santé en tant que haut-fonctionnaire.

• 1981

Éric Pujade-Laurainé intègre l'Hôtel Dieu. Il devient responsable du service d'Oncologie Médicale en 1999.

• 1993

Éric Pujade-Laurainé fonde le groupe coopérateur français spécialisé en recherche clinique et translationnelle dans le domaine des cancers de la femme.

• 2010

Premier achat artistique commun : une œuvre de Mohamed Bourouissa représentant une télévision ayant explosé au cours des émeutes des banlieues parisiennes de 2005.

• 2016

Isabelle devient coach professionnelle pour aider des personnes guéries à réintégrer la vie professionnelle.

• 2019

Éric et Isabelle Pujade-Laurainé s'installent une partie de l'année à Naples.

• 2022

Fondation du Prix Pujade-Laurainé • Carta Bianca.

LE GRAND TÉMOIN

**OLIVIER
KAEPPELIN**



©Lola Kaepelin

• **PARCOURS**

Parmi les nombreux projets auxquels Olivier Kaepelin a pris part, on compte des expositions à la Villa Médicis, au Frac Pays-de-la-Loire, à la Biennale de Venise, au Musée d'art moderne de Villeneuve d'Ascq, au Fresnoy - Studio national des arts contemporains à Tourcoing, à Bozar - Palais des beaux-arts de Bruxelles, au National Art Center de Tokyo et au Toyota Municipal Museum of Art au Japon. Il a dirigé des Biennales internationales comme « Inhabiting the World » à Busan (Corée du Sud), « Blickachsen 9 » à Francfort et à Bad-Hombourg (Allemagne). Il est également à l'origine de Monumenta à Paris et a été directeur de la Fondation Maeght. Parallèlement à ces activités, il a occupé différents postes au sein du ministère de la Culture, à la Délégation aux arts plastiques, avant d'en prendre la direction. Il a produit de nombreuses émissions radiophoniques pour France Culture, dont les « Nuits Magnétiques ». Il a été directeur adjoint de France-Culture puis conseiller du président de Radio-France.

ÉCRIVAIN, CRITIQUE D'ART
ET COMMISSAIRE D'EXPOSITION

• **ÊTRE UTILES**

Quand Isabelle et Éric Pujade-Lauraine m'ont fait part de leur projet de Prix, grâce auquel ils souhaitent établir une passerelle entre les créations en art et les recherches en sciences, ils m'ont précisé qu'il ne concernait pas seulement l'intelligence des choses mais qu'il s'agissait de partager l'art comme une expérience de l'espace, de formes, comme aventure cherchant ses ressources dans la sensibilité et l'énergie essentielles pour la guérison du malade. À tout être, fragilisé par une affection qu'il combat, l'art donne une chance de se reconstruire, de se rétablir comme on le dit d'un funambule retrouvant l'équilibre. Ne sommes-nous pas ces funambules quand un syndrome vient désorganiser nos habitudes, la connaissance que nous avons de nous-mêmes ou d'autrui ? Ce funambule désire, cependant, être toujours debout, toujours sur le chemin. Il n'est pas facile d'y avancer, il nous faut étayer une démarche incertaine, trouver quelques lignes d'aplomb, quelques prises solides permettant une reconstruction. Isabelle et Éric Pujade-Lauraine savent que l'art favorise cette découverte de soi, il est un outil de renaissance. Ils l'ont vécu, comme tout un chacun avec le rythme et les couleurs de Matisse, le trait et l'infinie subtilité d'Alberto Giacometti qui nous apprend à nous tenir debout ou avec la lumière et la concentration spirituelle de Pierre Soulages.

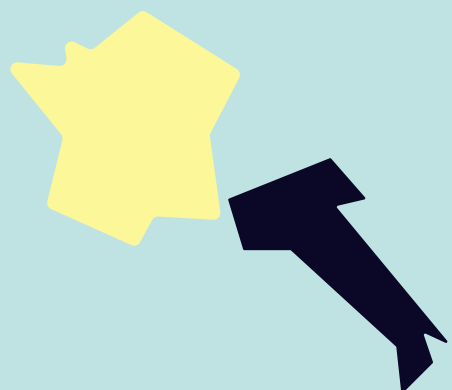
Ils le vivent avec les artistes de leur temps car ils sont collectionneurs et avec l'art qui, comme l'a dit Robert Filliou, rend la vie plus intéressante que l'art, la transformant ainsi en notre bien le plus précieux.

Quand ils m'ont expliqué et m'ont demandé de les accompagner, d'être témoin de leur projet, j'ai ressenti la même émotion que celle que j'avais éprouvée, à la lecture d'une « brève » dans un magazine, annonçant qu'un peintre, Gérard Garouste et sa femme Élisabeth, fondaient une association « la Source » se proposant de « réparer » par l'art, un lien social défait, avec des enfants en grande précarité. Ces initiatives nous rappellent, ce qui s'oublie parfois, que l'art est un moyen incomparable d'être présent au monde, aux autres, à soi-même. L'art est utile, efficient. L'« effet d'art » sur nos existences est d'une puissance insoupçonnée. Dans la maladie, nous avons besoin de lui qui « retourne comme un gant » la faiblesse, l'inquiétude, la fragilité. Il les retourne et les change en énergie, en chaleur. Chaleur humaine, chaleur vitale de la création artistique qui accompagne les protocoles scientifiques. L'art, avec ce qu'il implique d'ouverture à tous les règnes de la nature, à l'usage de nos sens et de notre entendement, nous préserve de l'abandon et de la solitude. Il protège cette force, grâce à sa vie propre, le don de sa présence et l'exercice de sa liberté. Pour Isabelle et Éric Pujade-Lauraine, il ne s'agit pas de l'instrumentaliser et le titre *carta bianca* dit bien ce qu'il veut dire, carte blanche aux artistes, carte blanche à chacun d'entre nous pour ne jamais oublier que l'art permet de vivre des merveilles ou peut être « la merveille » de chaque jour.

— **OLIVIER KAEPPELIN**

MANIFESTE

DU PRIX PUJADE-LAURAINÉ
CARTA BIANCA



Le Prix Pujade-Laurainé • Carta Bianca s'établit au croisement de l'art, des sciences et de la dimension sensible de l'être humain, cette dernière étant l'essence du monde de la santé. En effet, les grands traumatismes qui nous rapprochent de notre finitude, comme la maladie, nous poussent de façon encore plus urgente à méditer et à dialoguer autour d'une question fondamentale : dans quel monde souhaitons-nous vivre ?

Les sciences et les arts sont des outils qui se complètent pour révéler des dimensions jusque-là inconnues de notre réalité. Leurs capacités de création et d'invention de nouvelles « contrées » intellectuelles et émotionnelles, dans un environnement sociétal en constante transformation, sont similaires. Si les sciences explorent la réalité avec des savoirs innovants et de nouvelles technologies, l'art – qui souvent se nourrit des sciences – explore le monde avec des langages sensoriels multiples et a la capacité d'anticiper la compréhension de l'évolution du temps.

Au-delà des approches conjuguées des sciences et des arts, les valeurs humaines fondamentales du monde de la santé – particulièrement révélées lors de la pandémie – sont-elles susceptibles de nous aider à créer un nouveau monde, plus juste et plus humain ?

Cette méditation sur l'art, la vie, l'humanité et notre avenir dans un monde en constante transformation est au cœur du Prix Pujade-Laurainé • Carta Bianca, autour de grandes lignes directrices :

UNE SINGULARITÉ

Le Prix est une passerelle art-santé, pour la rencontre patient-artiste

DES VALEURS-CLÉS

Partage, don de soi, engagement, solidarité, humanité

UNE AUDACE

Un prix franco-italien pour la création d'une communauté internationale d'artistes et d'experts

DES CONVICTIONS

L'art source de revitalisation, de renaissance, de re-création

UN QUESTIONNEMENT CENTRAL

Comment pouvons-nous transformer le monde en tenant compte de notre vulnérabilité et de celle de la planète ?

UNE AMBITION FONDATRICE

Créer dans un élan positif, un nouvel horizon de création qui ouvre des possibles pour nous-mêmes et pour notre environnement

Une initiative enracinée au cœur du berceau européen des arts et des sciences, entre la France et l'Italie.

La binationalité du Prix se traduit par une sélection d'artistes résidant en France ou en Italie, sélectionnés par un comité de membres-experts franco-italiens. Les lieux de résidences et d'expositions partenaires seront également situés au sein des deux pays.

LES MODALITÉS DU PRIX

Le Prix Pujade-Laurainé • Carta Bianca est doté de **100 000 euros par an**. Il est d'ores et déjà **planifié sur plusieurs années**.

Il a vocation à **encourager la création contemporaine** en apportant un soutien diversifié, une année durant, à des plasticiens désignés par un comité de 8 membres-experts franco-italiens, personnalités emblématiques du monde de l'art et de la culture.

Chaque membre-expert sélectionne un artiste plasticien contemporain vivant en France ou en Italie sans condition d'âge ou de nationalité, engagé dans une véritable trajectoire artistique, dont la démarche est en cohérence avec les valeurs du Prix. Ce choix est tenu secret des autres membres-experts jusqu'aux délibérations.

Lors des délibérations à Naples, **un Jury composé des deux fondateurs, Éric et Isabelle Pujade-Laurainé, de la conseillère artistique du Prix, Gloria Sensi, et du comité des 8 membres-experts, se réunit** et assiste à la présentation de chaque artiste par le membre-expert l'ayant sélectionné.

A l'issue des délibérations, **les 8 artistes sélectionnés sont lauréats, et un Premier Prix est décerné par le Jury.**

Au fil des éditions, les différents membres-experts, lauréats, Premiers Prix, Grand Témoins... enrichiront progressivement sa vocation afin de développer en un groupe de réflexion international produisant différentes formes d'échanges et

de savoirs autour des questionnements entre l'art, la science et la santé.

• DOTATIONS

Le Premier Prix reçoit une rétribution générale de 50 000 euros, qui pourra être utilisée de façon modulable, selon ses besoins (résidence, bourse de production, soutien financier au quotidien, exposition... tout ou partie).

Les sept autres lauréats reçoivent chacun une rétribution de 4 000 euros afin de les soutenir dans leur démarche artistique.

Le dispositif comprend également un accompagnement humain : en tant que Grand témoin, une personnalité du monde universitaire ou du monde de la recherche scientifique est invitée et encouragée à **déployer un échange interdisciplinaire et une réflexion commune** avec l'artiste tout au long de l'année du Prix.

Dans un élan d'entraide au cœur du dispositif, **les artistes lauréats s'engagent à créer un dialogue fécond avec des personnes en voie de guérison.**

LE COMITÉ DES MEMBRES-EXPERTS



©Sylvain Ferrari

KATHY ALLIOU

DIRECTRICE DU DÉPARTEMENT DES CEUVRES, BEAUX-ARTS DE PARIS (FRANCE)

Kathy Alliou dirige le département des Œuvres des Beaux-Arts de Paris depuis 2013. Avec son équipe, elle coordonne, conçoit et contribue au programme d'exposition de l'établissement et à la valorisation de sa collection, Musée de France. C'est grâce aux artistes qu'elle s'efforce de penser, d'écrire et d'inventer des dialogues avec les œuvres d'aujourd'hui et celles d'hier.

Elle déploie un répertoire de projets artistiques qui vont du commissariat d'exposition, aux résidences de recherches et tous projets fondés sur la parole, le potentiel performatif des corps, la transmission et la circulation de la pensée : colloques internationaux, séminaires, conférences, et programmes de performances.

ADÉLAÏDE BLANC

CURATRICE AU PALAIS DE TOKYO (FRANCE)

Curatrice et coordinatrice de la direction artistique au Palais de Tokyo depuis 2016, Adélaïde Blanc a auparavant travaillé au Frac Haute-Normandie et a une pratique de curatrice indépendante. Au Palais de Tokyo, elle a notamment travaillé avec les artistes Babi Badalov (2016), Abraham Poincheval (2017), Marianne Mispelaëre (2018) et George Henry Longly (2018). Co-commissaire de la 15e Biennale de Lyon « Là où les eaux se mêlent » (2019) et des expositions collectives Futur, ancien, « fugitif » (2019) et « Anticorps » (2020), elle y a notamment invité Eva L'Hoest, Martin Belou, Koki Tanaka ou encore Florence Jung. En 2022, elle accompagne et développe les projets d'Hélène Bertin et César Chevalier, et les 20 ans du Jardin aux habitant-es de Robert Milin.



©Aurélie Cenno



©Elsa-et-Johanna

GAËL CHARBAU

COMMISSAIRE D'EXPOSITION ET DIRECTEUR ARTISTIQUE INDÉPENDANT (FRANCE)

Engagé auprès de la scène artistique française, Gaël Charbau travaille depuis quinze ans à sa meilleure connaissance et reconnaissance sur la scène internationale, en organisant des expositions en France, en Asie et en Europe. Il est commissaire de la Bourse révélations Emerige qu'il a fondé avec Laurent Dumas en 2013, commissaire du programme de résidences d'artistes en manufacture de la fondation Hermès et commissaire du programme Audi Talents, dédié à l'exploration de nouvelles formes artistiques en lien avec le monde de l'innovation. En 2018, il est nommé directeur artistique de Nuit Blanche. Avec l'agence Manifesto, il est nommé en 2020 directeur artistique du futur village des athlètes de Paris 2024. En 2023, il succédera à Jean Blaise pour la direction artistique de la manifestation Un été au Havre.

CHANTAL COLLEU-DUMOND

DIRECTRICE DU DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE, COMMISSAIRE DES EXPOSITIONS ET DE LA SAISON D'ART (FRANCE)

Agrégée de lettres classiques, Chantal Colleu-Dumond a eu de nombreux postes à l'étranger en tant que responsable de missions ou d'institutions culturelles. Elle a été, entre autres, Conseiller culturel près l'Ambassade de France en Roumanie (1988-1991), Chef du service des affaires internationales et européennes au ministère de la Culture (1991-1995), Conseiller culturel près l'Ambassade de France en Italie (1995-1999), Conseiller culturel près l'Ambassade de France à Berlin (2003-2007). Elle dirige le Centre d'Arts et de Nature de Chaumont-sur-Loire depuis sa création en 2007, notamment le Festival International des Jardins et le Château. Elle assume la programmation artistique et le commissariat des expositions, ainsi que la création des thématiques du concours international des jardins, son organisation et sa direction artistique. Elle est l'auteur de nombreux articles et ouvrages.



©Guillaume Béguin



©OKNO studio

CRISTIANA PERRELLA
COMMISSAIRE ET CRITIQUE D'ART INDÉPENDANTE (ITALIE)

Commissaire d'exposition et critique d'art, Cristiana Perrella a dirigé le Centre d'art contemporain Luigi Pecci, à Prato, de 2018 à 2021. Auparavant, elle a dirigé le programme d'art contemporain de la British School de Rome (1998-2008). Elle a fondé et dirigé S.A.C.S. - Sportello per l'Arte Contemporanea della Sicilia pour RISO Museo d'arte contemporanea della Sicilia, Palerme (2007-2009). Elle a dirigé le projet art et science de la Fondazione Marino Golinelli, Bologne (2009-2018). En tant que conservatrice indépendante, elle a collaboré avec des institutions italiennes et internationales, dont le MAXXI (Rome), l'IKSV (Istanbul), la Fondazione Prada (Milan). Elle enseigne la gestion et l'économie des arts et des institutions culturelles dans le cadre du cours de maîtrise en théorie et histoire des arts et de l'image de l'université San Raffaele de Milan.

ANISSA TOUATI
COMMISSAIRE INDÉPENDANTE (FRANCE)

Anissa Touati est une commissaire d'exposition et conservatrice indépendante française, formée comme archéologue. Elle est également la fondatrice et directrice de l'organisation culturelle Octavia. Elle est curator-at-large de Paris Internationale, directrice artistique du Pavillon pour une nation méditerranéenne de la Biennale de Lagos 2023 (Nigeria) et conservatrice en chef du lancement de la Fondation Thalie à Arles. Elle a été directrice artistique de Contemporary Istanbul – projet pour lequel elle a construit un programme de réflexion autour de la question du méditerranéisme – et directrice associée de la Chalet Society à Paris. Depuis 2021, elle est membre du comité du MAH Genève, membre du comité d'acquisition du FRAC Corse, membre du jury final de l'École supérieure d'architecture de Paris-Malaquais et membre du jury du Sovereign African Art Prize, Afrique du Sud.



©Lydie Nesvadba

EUGENIO VIOLA
CONSERVATEUR EN CHEF DU MAMBO-MUSEO
DE ARTE MODERNO DE BOGOTA (COLOMBIE)

Eugenio Viola est l'actuel conservateur en chef du Musée d'art moderne de Bogota - MAMBO. De 2017 à 2019, il a été le conservateur en chef du Perth Institute of Contemporary Arts - PICA, en Australie occidentale, et a également été conservateur au MADRE, le musée d'art contemporain de Naples, en Italie de 2009 à 2016. Il a par ailleurs mené de nombreux projets en tant que commissaire d'exposition indépendant.

Eugenio Viola s'est spécialisé dans les expériences et les théories liées à la performance. À ce sujet, il a notamment édité des monographies consacrées à Regina Jose Galindo (Skira, Milan, 2014) ; Hermann Nitsch (Edizioni Morra, Naples, 2013) ; Marina Abramović (Sole 24 Ore Cultura, Milan, 2012) ; et ORLAN (Charta, Milan- New York, 2007). Il a également publié de nombreux essais pour des publications internationales et contribue régulièrement à la revue Artforum. Il est commissaire du Pavillon italien à la 59e Biennale de Venise.



©CAMO (Camilo Delgado Aguilera)

KATHRYN WEIR
DIRECTRICE ARTISTIQUE DU MADRE - MUSEO D'ARTE
CONTEMPORANEA DONNAREGINA, NAPLES (ITALIE)

Directrice de structures muséales, commissaire d'exposition et historienne de l'art travaillant entre Paris et Naples, Kathryn Weir a été nommée directrice artistique du MADRE (Museo d'arte contemporanea Donnaregina) en 2019. Parmi ses récents projets de commissariat, on peut citer la Biennale de Lagos 2021/2023, « Rethinking Nature » (2021-2022), « Utopie Distopie : le mythe du progrès partant du Sud » (2021- 2022), et « Collective Body » (au Dhaka Art Summit 2020). Auparavant directrice des programmes multidisciplinaires au Centre Pompidou, elle y a créé Cosmopolis en 2015 comme plateforme pour les pratiques basées sur la recherche, socialement engagées et collaboratives qui visent à reconfigurer les histoires et les géographies de l'art. Elle a également créé le festival annuel MOVE : performance, danse, image en mouvement en 2017. De 2006 à 2014, elle a été conservatrice en chef de l'art contemporain international à la Queensland Art Gallery | Gallery of Modern Art (QAGOMA), à Brisbane, directrice de la Cinémathèque australienne et co-commissaire des 5e, 6e et 7e Triennales de l'Asie-Pacifique, dirigeant aussi le projet d'envergure « 21st Century : Art in the first decade » (2010-2011). Sa pratique de commissariat et d'écriture s'inscrit dans une réflexion critique sur la technologie, la race, la classe, le genre et l'écologie politique.



©Amedeo Benestante

CALENDRIER DE L'ÉDITION 2022

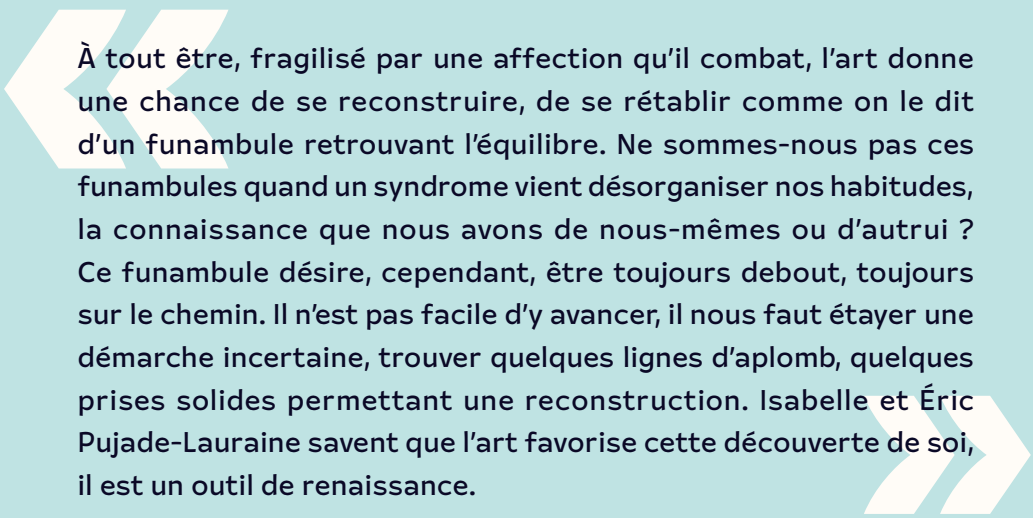
30 MARS 2022	Lancement du Prix Pujade-Lauraine • Carta Bianca
4 JUIN 2022	Délibérations du Jury à Naples Annonce des lauréats et du Premier Prix de l'édition inaugurale
RENTRÉE 2022	Remise du Prix à l'occasion de la Semaine de l'art de Paris

PARTENAIRES MÉDIAS**LE
QUOTIDIEN
DE L'ART**

EDITION FRANÇAISE
THE ART NEWSPAPER

BeauxArts
Magazine**INFORMATIONS PRATIQUES**

Le Prix Pujade-Lauraine • Carta Bianca est organisé et financé par le FDD-AR, Fonds de Dotation dédié particulièrement à toute activité d'intérêt général à caractère culturel destinée à développer une approche culturelle de la vie scientifique ou à favoriser l'accès des personnes touchées directement ou indirectement par le cancer à la vie culturelle.



À tout être, fragilisé par une affection qu'il combat, l'art donne une chance de se reconstruire, de se rétablir comme on le dit d'un funambule retrouvant l'équilibre. Ne sommes-nous pas ces funambules quand un syndrome vient désorganiser nos habitudes, la connaissance que nous avons de nous-mêmes ou d'autrui ? Ce funambule désire, cependant, être toujours debout, toujours sur le chemin. Il n'est pas facile d'y avancer, il nous faut étayer une démarche incertaine, trouver quelques lignes d'aplomb, quelques prises solides permettant une reconstruction. Isabelle et Éric Pujade-Lauraine savent que l'art favorise cette découverte de soi, il est un outil de renaissance.

OLIVIER KAEPPELIN
GRAND TÉMOIN



• **CONTACT MÉDIAS**

ROMAIN MANGION
ARMANCE COMMUNICATION

romain@armance.co
+33 6 27 87 41 81

• **INSTAGRAM**

@prixpujadelauraine
#PrixPujadeLauraine

prixpujadelauraine.com